

Résumé

La capacité cognitive permettant à un individu d'attribuer des états mentaux aux autres est appelée la théorie de l'esprit. Cette capacité se trouve affectée chez de nombreux individus situés sur le spectre autistique (Baron-Cohen et al. 1985; Happé 1995; Naito and Nagayama 2004; Yirmiya et al. 1998). Ces difficultés pourraient expliquer une des caractéristiques majeures de cette population clinique, à savoir des déficits persistants de la communication et des interactions sociales (DSM-V, APA 2013). Il est clair que si l'on n'arrive pas à se représenter les pensées des autres, il est difficile d'avoir une communication fluide et une interaction sociale typique. Une partie des enfants atteints d'autisme réussit cependant à surmonter cette difficulté fondamentale et à résoudre les tâches évaluant leurs compétences au niveau de la théorie de l'esprit. Comment cela se fait-il?

Plusieurs travaux suggèrent que les enfants avec autisme qui ont de bons résultats aux tâches de théorie de l'esprit sont ceux qui ont un meilleur niveau de langage (Happé 1995; Tager-Flusberg 2000; Fisher et al. 2005; Lind & Bowler 2009). Cet article donne une vue d'ensemble de diverses expériences que nous avons menées auprès d'enfants atteints d'autisme pour démontrer le rôle du langage, et plus particulièrement de la syntaxe, lors de l'accomplissement de ces tâches (Durrleman & Franck 2013; Durrleman & Delage 2014a; Durrleman et al. 2014b).

Nos participants sont soixante-dix enfants situés sur le spectre autistique, âgés de six à seize ans, soixante enfants avec un développement typique, et quarante avec un trouble spécifique du langage oral. Les résultats de ces recherches montrent, pour la première fois, que la corrélation langage-théorie de l'esprit se manifeste chez les enfants autistes même lorsque la théorie de l'esprit est évaluée au moyen d'une tâche non-verbale, témoignant ainsi de la nature fondamentale de cette relation dans l'autisme. En effet, la corrélation langage-théorie de l'esprit identifiée dans cette étude ne peut s'expliquer en termes de simple épiphénomène expérimental (ou de capacité de raisonnement général), mais semble bel et bien indiquer que le langage sert d'outil de représentation mentale à cette population. De meilleures compétences syntaxiques, en particulier en ce qui concerne les enchâssements, s'accompagnent d'un meilleur niveau de résolution des tâches qui font appel à la théorie de l'esprit. La relation avec d'autres capacités cognitives (telles que le raisonnement non-verbal et les fonctions exécutives) ou langagières (comme le lexique) est beaucoup plus faible. La comparaison avec des enfants à développement typique ou avec un trouble spécifique du langage suggère que l'interface syntaxe-théorie de l'esprit dans l'autisme a des caractéristiques particulières. Les implications cliniques de ces tout nouveaux résultats de recherche seront abordées.

Références

- American Psychiatric Association (2013). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (Fifth ed.). Arlington, VA: American Psychiatric Publishing. pp. 5–25.
- Baron-Cohen, S., Leslie, A. M., & Frith, U. (1985). Does the autistic child have a “theory of mind”? *Cognition*, 21(1), 37-46.
- Durrleman, S., Burnel, M., Thommen, E., Foudon, N. Sonié, S., Reboul, A and Fournieret, P (2014b). ‘The language-cognition interface in ASD and SLI: Complement sentences and false belief reasoning’. Manuscript at the Institut des Sciences Cognitives, Centre National de la Recherche Scientifique, Lyon, France.
- Durrleman, S. & Delage, H. (2014a). ‘Investigating syntax in autism: Comparisons with SLI, links with cognition’. Talk given at The International Congress for the Study of Child Language, Symposium on Autism Spectrum Disorders, July 2014, University of Amsterdam, The Netherlands.
- Durrleman, S. & Franck, J. (2013). ‘Syntax, Theory of Mind and Executive Functioning in Autism: Revisiting the Links’. Talk given at The International Congress of Linguists, Workshop on Language and Mind in Autism, July 2013, University of Geneva, Switzerland.
- Fisher, N., Happé, F., & Dunn, J. (2005). The relationship between vocabulary, grammar, and false belief task performance in children with autistic spectrum disorders and children with moderate learning difficulties. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(4), 409-419.
- Happé, F. G. E. (1995). The Role of Age and Verbal Ability in the Theory of Mind Task Performance of Subjects with Autism. *Child Development*, 66(3), pp 843-855.
- Lind, S. E., & Bowler, D. M. (2009). Language and theory of mind in autism spectrum disorder: the relationship between complement syntax and false belief task performance. *Journal of autism and developmental disorders*, 39(6), 929-937.
- Naito, M., & Nagayama, K. (2004). Autistic children's use of semantic common sense and theory of mind: a comparison with typical and mentally retarded children. *Journal of autism and developmental disorders*, 34(5), 507-519.
- Tager-Flusberg, H. (2000). ‘Language and understanding minds: connections in autism’. In S. Baron- Cohen, H. Tager-Flusberg, & D. J. Cohen, *Understanding other minds: perspectives from developmental cognitive neuroscience* (2nd ed.). Oxford: Oxford University Press.
- Yirmiya N., Erel O., Shaked M. Solomonica-Levi D. (1998). Meta-Analyses Comparing Theory of Mind Abilities of Individuals with Autism, Individuals with Mental Retardation, and Normally Developing Individuals. *Psychobiological Bulletin*. 124(3), pp 283-307.